

SYLVA BOIS, INTERFACE ENTRE FORÊT ET MARCHÉS DU SCIAGE ET DE L'ÉNERGIE

MAURICE CHALAYER

Président de l'Observatoire du métier de la scierie

La coopérative forestière Sylva Bois a depuis 1992 créé des ponts et les a consolidés entre la propriété forestière et les marchés du sciage et de l'énergie. Un modèle économique ancré sur son territoire, visant la diversité dans la transformation ainsi que le travail en circuit-court. Un exemple à suivre réconciliant les partenaires dans une volonté commune et un modèle « gagnant-gagnant ».

Une aire de stockage de la coopérative Sylva Bois montrant les lots soit de grumes, soit de billons en attente d'expédition vers les scieries du groupe ou vers d'autres clients.

Une coopérative forestière active et diversifiée

La coopérative Sylva Bois est née il y a presque 30 ans, en 1992, par la volonté d'un groupe de propriétaires forestiers de l'Aveyron qui souhaitait créer une structure indépendante ancrée sur son territoire afin de valoriser les reboisements du Fonds forestier national (FFN) de l'après-guerre. À l'époque, deux personnes travaillaient dans la structure et dès le début l'idée a été d'entretenir de vraies relations partenariales avec les scieurs, bien plus nombreux qu'aujourd'hui, faut-il le rappeler. Rien que dans l'Aveyron une dizaine de scieurs a disparu depuis les années 1990.

La zone d'intervention de Sylva Bois s'étend principalement sur les départements de l'Aveyron, du Lot, du Tarn, de la Dordogne et dans



le Sud du Cantal et le Nord de l'Hérault.

La mobilisation annuelle des 150.000 m³ de bois se partage entre 70 % de résineux et 30 % de feuillus. La coopérative prélève, certes, mais se fait aussi un honneur de replanter 100.000 sujets chaque année. Le bois d'œuvre représente 75 % du volume mobilisé. Sur ce volume, 55% sont destinés aux trois scieries du groupe (voir encadré « *Le groupe Sylva Bois en chiffres* »), ce qui représente environ 65.000 m³. L'autre moitié du volume est dirigée vers d'autres scieries régionales.

Les produits connexes - la sciure, les dosses - (voir encadré « *Sylva Bois, producteur de bois énergie* ») sont orientés vers les papeteries, les fabricants de panneaux et les grossistes en bois de chauffage et les chaufferies.

Intégration au groupe de trois scieries

Trois scieries semi-industrielles (voir encadré « *Les trois scieries de Sylva Bois* ») de l'Aveyron ont été intégrées à la coopérative entre 2000 et 2016. Cela représente une trentaine de salariés pour 25.000 m³ de sciages et un chiffre d'affaires de 7,5 M€.

La coopérative est rentrée au capital des scieries soit à l'occasion de difficultés financières, du retrait d'un actionnaire ou pour sécuriser les approvisionnements. « *Nous avons toujours conservé les hommes en place* », précise Éric Lacombe, le directeur général. « *La coopérative*



La coopérative se fait un honneur de replanter 100.000 sujets chaque année ; ici une jeune plantation de douglas de 7 ans d'âge.

a d'abord été minoritaire, puis au fur et à mesure des départs à la retraite ou des retraits, nous nous sommes retrouvés au pilotage des entreprises. L'intérêt de cette organisation est réciproque. L'approvisionnement des scieries est conforté et celles-ci font le maximum pour valoriser le bois des adhérents notamment ceux avec des marchés réduits, hêtre aujourd'hui (mais chêne dans le passé), pins, gros résineux. Les autres bois trouvent facilement preneur auprès des scieries industrielles de notre zone que nous fournissons depuis de longues années. L'intérêt est aussi dans la complémentarité des entités sur trois secteurs clefs : la charpente sur liste, les traverses et avivés, la palette. » Et le président de la coopérative, Paul Goudy, d'ajouter : « *La coopérative, en effet, a toujours considéré qu'elle était un outil pour la gestion des forêts de ses adhérents mais avait aussi une responsabilité dans le développement économique de son territoire.* »

✓ Interview

Paul Goudy, Eric Lacombe

Le président de la coopérative Sylva Bois, Paul Goudy, et le directeur général, Éric Lacombe, répondent aux questions de la Forêt Privée.

— La Forêt Privée : *Quels sont les "ingrédients" de la réussite de l'intégration des scieries ?*

Éric Lacombe : *Croiser nos compétences. Écraser nos charges, mettre en place des synergies positives et être complémentaires sur nos trois scieries.*

— La Forêt Privée : *Quel regard portez-vous sur votre métier ?*

Paul Goudy : *Notre groupe est aujourd'hui solide et nous sommes optimistes sur notre cœur de métier. La forêt, en effet, a un rôle majeur à jouer dans la biodiversité, la gestion de l'eau et la fixation du carbone. Le bois a des qualités environnementales reconnues dans le domaine de la construction et de la production d'énergie.*

— La Forêt Privée : *Comment voyez-vous l'avenir sur votre secteur d'activité ?*

Éric Lacombe : *Si le climat général nous est plutôt favorable, il y a quelques points de vigilance à surveiller comme la difficulté à recruter du personnel et des compétences à tous les maillons de la chaîne (gestion forestière, exploitation, scierie). C'est aussi la multiplication des contraintes juridiques, des normes, des labels, l'absence d'une vision partagée entre les détenteurs et les mobilisateurs de la ressource, les premiers transformateurs et les deuxièmes, pourtant les intérêts à long terme sont les mêmes, sans parler des coûts d'investissement en scierie difficilement amortissables pour des scieries semi-industrielles.*

— La Forêt Privée : *Et pour la gestion forestière proprement dite ?*

Paul Goudy : *La première nécessité est de faire concilier notre vision de la gestion forestière avec l'opinion publique. Un vrai travail à engager entre acteurs et l'interprofession. À noter que nous expérimentons des techniques de vision par drone afin de mieux évaluer croissance et densité dans les parcelles difficilement accessibles à pied (voir encadré : Nouvelle approche des parcelles forestières avec le drone).*

Le groupe sylva bois en chiffres 2020 (annuel)

Coopérative forestière
et filiale d'exploitation
Création en 1992

1.000 coopérateurs

8 millions d'euros de C.A.

8 salariés

15.000 ha de forêts en gestion

100 ha de reboisement

150.000 m³ de bois ronds commercialisés

20.000 m³ de bois énergie

Les trois scieries intégrées

Bois du Rouergue (2000)

2 millions d'euros de C.A.

11 salariés

6.500 m³ de sciages résineux (débits sur liste)

Bois du Ségala (2003)

3 millions d'euros de C.A.

9 salariés

7.000 m³ de sciages feuillus (traverses SNCF)

Scierie Palette

de Camarès SPC (2016)

2,5 millions d'euros de C.A.

9 salariés

12.000 m³ de planches à palettes

Autre

Le groupe a sa propre société de transport (SAS Sylva Bois transport) et une importante participation dans une société de travaux forestiers (SAS Gannac).

Le groupe possède une gestion centralisée au sein de la coopérative Sylva Bois (Informatique, comptabilité, banques, communication...). Deux comptables en assurent le fonctionnement.

Chaque scierie est dirigée par un directeur de site qui agit sous l'autorité du directeur général du groupe.

Les trois scieries de Sylva bois

Scierie

Bois du Rouergues

Le Cartou, 12290

Pont-de-Salars

Spécialité : charpente sur liste

4 ha de superficie

18.000 m³ de grumes

80% sapin-épicéa, 20% douglas

Responsable du site :

Nicolas Tillier

Projet d'investissement :

renouvellement de la déligneuse et mise en place d'un séchoir traditionnel

Process : tout entre

en billons (3 m, 4 m, 4,5 m, 5 m, 5,1 m et 5,5 m).

Un stock de grumes entières est toujours en attente afin de satisfaire les commandes

de grandes longueurs. Les billes passent dans l'écorceuse Segem (maxi diamètre 1 m). Un ruban

de tête 160 Armentia et un chariot Gillet (Lame bi-coupe stellité MFLS Forézienne,

avec projet de passer en carbure TCT) exécutent le sciage de charpente. Une seconde scie

à grumes Gillet-Rennepont de

120 passe les billons de 4 m

et jusqu'à 40 cm de diamètre.

Elle produit du standard et de

l'emballage. Une déligneuse

Remonnay de capacité 180

mm d'épaisseur maxi, 4 lames

mobiles, 1 fixe et 2 manchons.

Un clavis Vigneau reprend les

noyaux de la seconde scie à 20% du temps afin d'en extraire la

volige et ainsi ne pas perdre trop de matière au trait de scie.

L'équipement de sciage

est complété par une

tronçonneuse à paquet,

un bac de trempage, classe 2,

un séchoir sous vide (volume

16 m³ de bois avec double

chariots) pour la charpente et

le NIMP 15 pour l'emballage et

un autoclave, classe 4, de 12 m.

Couleur marron.



De gauche à droite : Didier Grimal, conseiller technique scierie, Paul Goudy, président de la coopérative, Nicolas Tillier, directeur de Bois du Rouergues et Eric Lacombe, directeur général de Sylva Bois.



Poste de pilotage de la scie à grume Armentia-Gillet. Le scieur a sa fiche de sciage directement sur l'écran. La même est aussi en possession des classeurs.



Une scierie de charpente utilisant du billon, directement sélectionné en forêt.

Scierie

Bois du Segala

ZA de Merlin, 12800 Naucelle

Spécialité : traverses SNCF
et paysagères, avivés

Feuillus à 95% et résineux à 5%
70% chêne, 25% divers feuillus
et 5% douglas

17.000 m³ de grumes

Rayon d'approvisionnement :
150 km

Responsable du site :

Olivier Huc

Projet d'investissement :

chariot de la scie à grumes

Process : découpe sur le chariot
BZH, écorceuse Valon kone, scie
de tête 160 bi-coupe Gillet (lame
TCT MFLS), déligneuse MEM

Cobra à 4 manchons mobiles.

Un empileur à ventouse

Manupac pour le pièce à pièce
et un empileur automatique de
planches Techman. Un séchoir
Cathild (80m³) et une étuve
(30m³).

À noter : un système astucieux
pour changer les lames qui vient
positionner l'outil directement
devant le bâti.

Produits : billes à merrain 2 à 3%,
bois de menuiserie, charpente,
bois d'appareil, avivés, traverses
paysagères...

Export 10%, hors Europe



La traverse SNCF en chêne, le produit phare.



le séchoir Cathild pour abaisser le % d'humidité
des avivés à 12%.



Un stock de plus
de 3500 m³ de sciage.

Sylva bois producteur de bois énergie

La coopérative possède trois plateformes
de stockage de plaquettes qui sont couvertes :

1.000 m² chacune sur les sites de sciage. Une activité
historique de Sylva Bois qui possède un vrai savoir-faire
dans le domaine du bois énergie.

Deux familles de produits sont recensées :

1-Les plaquettes forestières.

2-Les plaquettes industrielles issus de dosses
et délignures.

Granulométrie : P16, P31, P45.

Humidité : de 20 à 35 %.

Le stockage permanent est de 12.000 map.

Chaufferie de la ville de Saint-Affrique
alimentée pour
une partie par
Sylva Bois ; elle
consomme
pour 7.000 MWh
de produits
par an.



Scierie

Palette Camarès (SPC)

12360 Camarès

Spécialité : planches à palettes

-28 000 m³ de grumes

-20% pin, 30% douglas et 50% épicéa

-Rayon d'approvisionnement : 60 km

-Responsables du site : Jean-Marc

Geysse, Nicolas Flouest (production)

-Bois billonné en forêt livré à la scierie en 2 m et 2.40 m. Diamètres de 16 cm à 35 cm.

Les billons sont classés sur le parc par diamètres et longueurs.

Process : par campagne de diamètres, le chargeur Volvo alimente la chaîne de l'écorceuse Valon kone. Ensuite les billons sont transformés en noyau sur la dedosseuse Costa. Le noyau positionné à plat passe dans une autre dedosseuse Costa. L'équarri obtenu passe dans la multi lames Cobra MEM afin d'obtenir une série de planches ou de voliges. Une déligneuse Paul, reprend les voliges de bord, puis les produits finis passent au trimmer et enfin à l'empileur automatique Capé.

Produits palettes : planches : épaisseur 18, 20, 22 mm, largeurs 78 à 120 mm, longueurs 1, 1.2, 2 et 2.4 m ; chevrons : 78 x 78.

Un bac de traitement par aspersion assure le traitement anti-bleu pendant certains mois de l'année

Projet d'investissement : dans les 5 ans : renouvellement de l'ensemble de la ligne de sciage Costa, hormis l'empileur Capé.



Début de la ligne de sciage Costa.



Les paquets de sciages destinés aux emballeurs.



Station de traitement anti-bleu A2C.



Un des trois hangars de stockage des plaquettes où sont séparées les différentes granulométries. Deux des hangars sont couverts de panneaux solaires produisant 250 KW revendus à EDF.



Évacuation des plaquettes par fond mouvant (90 map), polybennes ou camion souffleur.

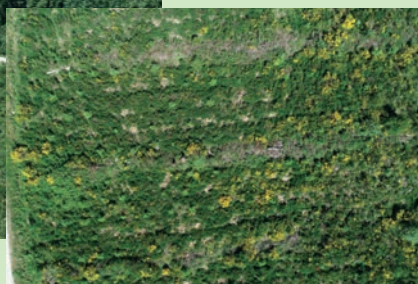
Nouvelle approche des parcelles forestières avec le drone

La coopérative Sylva Bois expérimente la recherche d'information par l'intermédiaire d'un drone qui survole les jeunes plantations pour mesurer leur réussite et organiser les entretiens, notamment si la végétation concurrente est importante. Cette technique pourra être aussi utilisée pour cartographier les zones dépérissantes. Une occasion de rappeler que si ce moyen de prélèvement d'information se développe, le pilote du drone doit être dûment qualifié et breveté par un organisme spécialisé. Autrement dit, pas question, si l'on veut respecter la loi, d'utiliser un drone sans diplôme.



Vue aérienne d'un reboisement de douglas.

Photographie aérienne qui va être analysée pour quantifier la densité précise de la plantation.





naudet

Reboisement



ENTREPRISE DE REBOISEMENT

Travaux préparatoires, plantation, pose de protections et de clotures, entretien et dégagement de semis, dépressage, taille de formation, élagage, application de produits phytosanitaires, fertilisation.

Plantation de haies champêtres

Biomasse (TCR et TCCR)

Déplacement et livraison en France et à l'étranger

Documentation sur demande à
SA NAUDET 21290 LEUGLAY

▲ Tél : 03 80 81 87 85
▲ Fax : 03 80 81 80 30

reboisement@pepinieres-naudet.com
<http://www.pepinieres-naudet.com>